

CATALOGUE PREMIUM POUR COLLECTIONNEURS

Sorell

Collection Oeuvres de Sorell

Édition 2026 · Français · English

L'ADRESSE DES MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS ARTISTES ET ARTISANS D'EXCEPTION

Sorell

Présentation Artiste · Artist Presentation

« La main dit ce que les mots n'atteignent pas. »

"The hand speaks where words can no longer reach."



Français

Chez Sorell, la main cesse d'être un simple fragment du corps : elle devient seuil, langage, mémoire du sensible.

Sorell développe une peinture figurative contemporaine où le corps devient signe, et le signe, espace d'émotion contenue. Avec la collection « Le Langage des Mains », l'artiste choisit l'un des motifs les plus universels de l'expérience humaine : la main comme passage entre l'élan intérieur et sa manifestation visible. Isolées dans un espace sombre, presque suspendu, ses formes émergent avec une présence sculpturale, portée par un clair-obscur rigoureux qui évoque autant l'héritage caravagesque qu'une sensibilité résolument actuelle. Son œuvre se distingue par une tension rare entre immédiateté visuelle et profondeur intime. Chaque geste — accueillir, retenir, soutenir, lâcher, se refermer — acquiert une portée presque iconique sans jamais perdre sa vérité sensible.

English

In Sorell's work, the hand is no longer merely a fragment of the body: it becomes threshold, language, and memory of feeling.

Sorell develops a contemporary figurative practice in which the body becomes a sign, and the sign becomes a space for restrained emotion. In the collection "The Language of Hands," the artist turns to one of the most universal motifs of human experience: the hand as a passage between inner impulse and visible expression. Isolated within a dark, almost suspended space, these forms emerge with a sculptural presence, intensified by a rigorous chiaroscuro that recalls both the legacy of Caravaggio and a distinctly contemporary sensibility. The work is marked by a rare tension between immediate legibility and inner depth. Each gesture — welcoming, holding back, supporting, letting go, closing in — reaches an almost iconic dimension without ever losing its emotional truth.

Sorell

Synthèse — Collection Oeuvres de Sorell

Édition 2026



Dans Le Langage des Mains, Sorell rassemble une méditation sur le corps réduit à son organe le plus parlant : la main, avant le visage, avant la parole. Chaque tirage Fine Art au format carré 50 x 50 cm resserre l'espace jusqu'à faire du geste un lieu d'apparition. Issu d'un univers digital, l'ensemble affirme pourtant une matérialité insistante : matité du papier, densité des noirs, grain de peau, plis, ongles, veines, microreliefs. La lumière, toujours latérale ou rasante, ne décrit pas seulement ; elle modèle, sculpte, fait surgir la chair comme une mémoire active. Ouverture, retrait, soutien, pression, attente, relâchement : ces gestes ordinaires deviennent des seuils symboliques où se négocient l'accueil et la perte, la maîtrise et l'abandon, la solitude et le lien. Le fond noir n'est pas décor, mais chambre de silence, dispositif de concentration qui retire l'anecdote pour intensifier l'expérience du regard. Face à ces images, voir revient presque à toucher : le regard éprouve la tension contenue des phalanges, la fatigue retenue, la douceur qui résiste. Sorell construit ainsi une grammaire du sensible où la main cesse d'être outil pour devenir archive du vivant, forme de pensée incarnée, présence fragile tenue dans la lumière.



In The Language of Hands, Sorell gathers a meditation on the body through its most eloquent organ: the hand, prior to the face, prior to speech. Each 50 x 50 cm square Fine Art print compresses space until gesture becomes a site of apparition. Though rooted in a digital universe, the series insists on material presence: matte paper, dense blacks, skin grain, folds, nails, veins, minute reliefs. Light, usually lateral or grazing, does not merely reveal; it shapes, sculpts, and draws flesh forward as an active memory. Openness, withdrawal, support, pressure, waiting, release: these ordinary gestures become symbolic thresholds where reception and loss, control and surrender, solitude and relation are held in tension. The black ground is not a backdrop but a chamber of silence, a device of concentration that removes anecdote and sharpens the experience of looking. Before these images, vision approaches touch: the eye feels the restrained pressure of phalanges, held fatigue, and the tenderness that endures. Sorell constructs a grammar of the sensitive in which the hand is no longer an instrument but an archive of the living body, an embodied form of thought, a fragile presence sustained by light.

Sommaire

Collection Oeuvres de Sorell

 Paume de veille / Palm of Vigil 5

 Nerf de silence / Sinew of Silence 6

 Lisière d’étreinte / Threshold of Embrace 7

 Battement sous la peau / Heartbeat Beneath the Skin 8

 Quand la prise s'efface / When the Grip Fades 9

 Repos tenu / Held Rest 10

 Axe secret / Secret Axis 11

 La patience des phalanges / The Patience of Phalanges 12

 Sous la charge douce / Beneath the Gentle Weight 13

 L’empreinte du renoncement / The Imprint of Letting Go 14



Sorell

Paume de veille

Collection Le Langage des Mains - Main ouverte, paume offerte vers le haut, geste d'accueil retenu - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

500 €

Paume de veille — Dans cette œuvre de digital art, pensée comme un tirage Fine Art de 50 x 50 cm, Sorell donne à la main ouverte une présence presque sculpturale. La paume offerte vers le haut ne réclame rien : elle accueille, elle retient, elle consent à l'invisible. Le fond noir agit comme une chambre de silence où la lumière vient épouser les reliefs cutanés, révélant chaque pli, chaque ligne, chaque tension du vivant avec une précision tactile. On pense parfois à l'intensité intérieure de Georges de La Tour, non pour la citation, mais pour cette manière de faire émerger le spirituel depuis l'ombre. Ici, la matérialité du tirage compte : la finesse des valeurs, la densité des noirs, la douceur probable du papier donnent à l'image une peau seconde. Le geste est minime et immense à la fois. Cette main n'ordonne pas, ne saisit pas, ne ferme pas ; elle demeure dans l'intervalle fragile entre l'élan et la réserve. Sorell inscrit ainsi dans l'anatomie un langage de la disponibilité : une mémoire du contact, de l'aide, du manque aussi. L'œuvre devient seuil, lieu de passage entre vulnérabilité et offrande.

Palm of Vigil — In this digital artwork, conceived as a 50 x 50 cm Fine Art print, Sorell gives the open hand an almost sculptural gravity. The palm turned upward asks for nothing; it receives, withholds, and quietly consents to what cannot yet be seen. The black ground functions like a chamber of stillness, where light grazes the skin and raises every fold, crease, and living tension into tactile visibility. One may think of Georges de La Tour, not by imitation, but through that same capacity to draw inward radiance from darkness. The physical object matters here: the dense blacks, the calibrated tones, the velvety likely surface of the print lend the image a second skin, almost touchable. The gesture is both slight and immense. This hand does not command, seize, or close; it remains suspended in the delicate interval between impulse and restraint. In Sorell's universe, the body becomes a lexicon, and the hand a site where memory settles — memory of labor, care, absence, and human appeal. What is offered is not possession but presence. The work stands as a threshold, where vulnerability ripens into welcome and silence becomes form.



Sorell

Nerf de silence

Collection Le Langage des Mains - Main fermée sur elle-même, poing contenu, tension intérieure - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

540 €

Nerf de silence — Dans ce tirage Fine Art issu de l'univers digital de Sorell, la main fermée surgit du noir comme une forme de veille intérieure. Le format carré de 50 x 50 cm concentre le regard et donne au poing une présence frontale, presque sculpturale. La lumière glisse sur les phalanges, accroche la pulpe du pouce, révèle les plis, les sécheresses, les veinures de la peau avec une précision tactile qui fait oublier l'origine numérique de l'image. On pense à la gravité de Käthe Kollwitz, non par citation, mais par cette capacité à faire du corps un lieu de vérité retenue. Ici, le geste n'est ni menace ni victoire : il est contention, réserve, énergie tenue au bord d'elle-même. Le noir n'est pas un vide, mais une chambre de résonance où se déposent la mémoire, la dignité, l'effort silencieux d'exister. Sorell transforme la main en seuil mental : un volume clos, dense, où l'émotion se contracte pour ne pas rompre. L'objet imprimé, par la matité profonde du Fine Art, donne à cette tension une douceur grave, presque respirante.

Sinew of Silence — In this Fine Art print from Sorell's digital universe, a clenched hand rises out of blackness like a vessel of inward vigilance. The 50 x 50 cm square format intensifies focus, granting the fist a frontal, almost sculptural authority. Light grazes the knuckles, settles on the thumb, and brings forth creases, dryness, and the minute grain of skin with such tactile precision that the image seems to exceed its digital origin. One may think of Käthe Kollwitz, not as a source imitated, but through a shared gravity in which the human body becomes a chamber of restrained truth. This gesture is neither threat nor triumph. It is containment, a pressure held inside itself, an emotion gathered before speech. The black surrounding it is not emptiness but resonance, a field where memory, dignity, fatigue, and resolve quietly accumulate. Sorell turns the hand into a psychological threshold, a compact form where vulnerability hardens into endurance. Through the dense matte presence of the Fine Art surface, the work acquires a hushed physicality, as if the skin itself were still warm with withheld breath.



Sorell

Lisière d'étreinte

Collection Le Langage des Mains - Deux mains presque jointes, sans contact, tension de proximité - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

610 €

Lisière d'étreinte — Dans cette œuvre de la collection Le Langage des Mains, Sorell fait du presque-rien un événement intérieur. Deux mains s'avancent dans une obscurité dense, séparées par un souffle infime, et toute l'image se tend dans cet intervalle. Le digital art trouve ici une matérialité troublante dans le tirage Fine Art de 50 x 50 cm : la peau semble palpable, grainée, traversée de lumière chaude, tandis que le noir absorbe l'espace comme un velours sans fond. On songe à Michel-Ange, non pour citer un geste célèbre, mais pour cette capacité à faire naître une dramaturgie entière dans la distance entre deux présences. Sorell, toutefois, déplace cette mémoire vers une intimité contemporaine : il ne s'agit pas de création divine, mais de la fragilité du lien humain. Les doigts hésitent, appellent, se souviennent. La lumière caresse les phalanges, révèle les plis, les ongles, la tension minuscule des articulations. L'œuvre donne corps à ce qui ne se touche pas encore : désir, manque, promesse, réparation peut-être. Objet réel, précieux par son échelle contenue, ce tirage condense une proximité silencieuse qui transforme le regardeur en témoin tactile d'un seuil affectif.

Threshold of Embrace — In this work from The Language of Hands series, Sorell turns the almost imperceptible into an inner event. Two hands move through a dense darkness, held apart by the smallest breath of space, and the whole image gathers its force within that interval. Digital art acquires a disquieting physical presence in the 50 x 50 cm Fine Art print: the skin appears touchable, finely grained, crossed by warm light, while the black ground absorbs space like bottomless velvet. Michelangelo comes to mind, not as quotation, but for that ability to build an entire drama from the distance between two presences. Sorell redirects that memory toward contemporary intimacy: this is not divine creation, but the frailty of human connection. The fingers hesitate, call, remember. Light grazes the knuckles, reveals folds, nails, the minute tension of each joint. The work gives form to what has not yet touched: desire, absence, promise, perhaps repair. As a real object, precious in its contained scale, the print concentrates a silent nearness that turns the viewer into a tactile witness to an emotional threshold, where memory and transformation remain suspended in a single luminous pause.



Sorell

Battement sous la peau

Collection Le Langage des Mains - Main sur le cœur hors champ, seule la pression des doigts apparaît - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

560 €

Battement sous la peau — Dans ce tirage Fine Art de 50 x 50 cm, Sorell condense l'infime en événement plastique. Une main, cadrée hors du corps qu'elle touche, ne livre que la pression de ses doigts : non pas le cœur visible, mais son seuil, son appel, sa preuve tactile. La lumière, rasante et chaude, caresse l'épiderme jusqu'à faire surgir les plis, les ongles mats, les microreliefs de la peau comme une topographie intérieure. Le fond obscur absorbe tout récit anecdotique et transforme le geste en acte premier : sentir, retenir, vérifier que quelque chose bat encore. On songe, sans imitation, à la gravité charnelle de Bill Viola, à cette manière de faire du corps un lieu de révélation lente. Ici, le digital art ne cherche pas l'effet, mais une intensité de présence presque respiratoire. La matérialité du tirage donne à l'image une densité veloutée où l'ombre n'efface pas, elle recueille. Sorell inscrit la main dans un langage archaïque et universel : celui de l'autocontact, de la mémoire incarnée, de la vulnérabilité tenue avec douceur. L'œuvre devient alors moins représentation qu'écoute tactile de soi.

Heartbeat Beneath the Skin — In this 50 x 50 cm Fine Art print, Sorell turns a minimal gesture into a field of emotional gravity. A hand, framed apart from the body it touches, reveals only the pressure of its fingers: not the heart itself, but the threshold of it, the tactile evidence of a living pulse. Warm, glancing light moves across the skin and brings forth every fold, matte nail, and minute ridge, as though the surface were an intimate landscape. The dark ground removes anecdote and leaves the gesture suspended in its essential function: to feel, to steady, to confirm that something still beats within. One may think, without imitation, of Bill Viola and his solemn attention to the body as a site of inner revelation. Here, digital art is not spectacle but concentration, shaped into a near-breathing presence. The Fine Art print gives the image a velvety density in which shadow does not conceal so much as gather. Sorell's poetic universe treats the hand as a language older than speech, carrying memory, fragility, and self-recognition. What emerges is less an image than a tactile meditation on human persistence.



Sorell

Quand la prise s'efface

Collection Le Langage des Mains - Main qui lâche, doigts entrouverts après la retenue - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

520 €

Quand la prise s'efface — Dans cette image issue de l'univers digital de Sorell, la main n'illustre pas un geste spectaculaire : elle enregistre un relâchement presque imperceptible, ce moment où la tension quitte les phalanges sans que la mémoire du contact disparaisse. Le tirage Fine Art en révèle toute la densité matérielle : grain de peau, plis, veines, ongles mats, lumière rase qui glisse comme une poudre chaude sur l'épiderme. Le format 50 x 50 cm resserre le regard dans une frontalité intime, presque respiratoire, où le noir environnant agit comme une chambre d'écho. On pense à la gravité charnelle de Robert Mapplethorpe, non pour la citation, mais pour cette manière de faire du corps un territoire sculpté par l'ombre. Ici, les doigts entrouverts après la retenue disent moins la perte qu'une transformation : ce qui fut tenu devient trace intérieure. Sorell capte cet instant fragile où la main cesse d'être outil pour redevenir seuil, lieu du passage entre maîtrise et abandon, entre volonté et consentement.

When the Grip Fades — In this work from Sorell's digital universe, the hand does not perform a grand action; it records the almost inaudible instant after effort, when tension withdraws from the fingers yet the memory of contact still clings to the skin. The Fine Art print gives the image a palpable presence: pores, folds, veins, the dull crescent of the nail, all caught by a raking light that moves across the surface like warm dust. At 50 x 50 cm, the square format creates an intimate containment, a visual breathing space in which the surrounding black becomes both silence and depth. One may think of Robert Mapplethorpe, not by imitation, but through the sculptural dignity granted to flesh by shadow. Here, the parted fingers after restraint speak less of loss than of metamorphosis. What has been held does not vanish; it settles into the body as residue, as inner imprint. Sorell transforms the hand from instrument into threshold, a site where control loosens and another form of truth begins.



Sorell

Repos tenu

Collection Le Langage des Mains - Deux mains enlacées en auto-réconfort discret - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

620 €

Repos tenu — Dans ce tirage Fine Art de 50 x 50 cm, Sorell condense l'immatériel du geste en une présence presque sculpturale. Deux mains s'y rejoignent sans emphase, dans une étreinte minime, proche de l'auto-réconfort, comme si la peau inventait elle-même sa propre demeure. Le fond noir absorbe tout récit anecdotique et laisse monter la lumière, douce et latérale, qui caresse les phalanges, les ongles, les plis, jusqu'à faire de l'épiderme un paysage de mémoire. On songe à Käthe Kollwitz pour la gravité humaine de cette retenue, non par citation, mais par fraternité sensible. Le digital art, ici, ne cherche pas l'effet technologique : il construit une image de densité lente, dont le tirage restitue la matité, les passages veloutés de l'ombre, la précision tactile des reliefs cutanés. Cette main posée sur l'autre ne serre pas, elle veille. Elle dit la fatigue, la réparation, la nécessité discrète de se contenir quand le monde vacille. Dans cette économie de moyens, Sorell atteint une forme de monument intime : non l'héroïsme du corps, mais sa capacité à se recueillir lui-même.

Held Rest — In this 50 x 50 cm Fine Art print, Sorell gives digital image-making the weight of an intimate monument. Two hands meet in a restrained clasp, so discreet it feels less like a pose than a reflex of survival, a quiet act of self-consolation. Against a black ground stripped of all distraction, light arrives from the side and settles on the knuckles, nails, and fine ridges of skin, turning the body into a topography of lived time. One may think of Käthe Kollwitz for the human gravity carried by such restraint, not as an echo, but as a distant kinship of compassion. Here, digital art does not celebrate virtuosity for its own sake; it uses precision to slow vision down. The Fine Art print preserves velvety shadows, matte depth, and the tactile density of flesh rendered almost sculptural. The upper hand does not dominate the lower one; it shelters it. In that nearly imperceptible pressure lies a larger meaning: the body learning to hold itself when language fails. Sorell's universe unfolds in this economy of means, where tenderness is not spectacle but structure, and where care becomes a form of inner architecture.



Sorell

Axe secret

Collection Le Langage des Mains - Index tendu, geste de désignation intérieure plutôt que d'accusation - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

570 €

Axe secret — Dans ce tirage Fine Art de 50 x 50 cm, Sorell isole une main dans une obscurité presque absolue, comme si le monde avait été réduit à un seul geste. L'index dressé ne tranche pas l'espace avec violence ; il y inscrit au contraire une orientation intérieure, une ligne de conscience. La lumière, rase et chaude, glisse sur la peau avec une précision presque sculpturale : elle révèle les plis, la tension des phalanges, la pulpe du doigt, tout un relief charnel que le numérique, loin d'aplatir, porte ici vers une densité tactile. On pense à la gravité silencieuse de Georges de La Tour, non par citation, mais par cette manière de faire émerger une présence du noir. Chez Sorell, la main devient seuil, boussole intime, signe ancien arraché au bruit. Le fond noir n'est pas un vide : c'est une chambre d'écoute. Le geste de désignation cesse d'accuser ; il rassemble, recentre, invite à remonter vers un point enfoui en soi. L'œuvre tient dans cette élévation retenue, à la fois humble et souveraine, où le corps devient langage avant même la parole.

Secret Axis — In this 50 x 50 cm Fine Art print, Sorell extracts a hand from near-total darkness, as though the visible world had been condensed into a single gesture. The raised index does not cut through space as accusation; it establishes an inward direction, a vertical line of attention. A warm, grazing light moves across the skin with sculptural precision, disclosing creases, knuckles, nail, and fingertip in a way that gives the digital image palpable density. Rather than flattening the body, the medium grants it a hushed material presence. One may think of Georges de La Tour, not as quotation but in the gravity with which light summons form from blackness. In Sorell's universe, the hand becomes threshold and compass, an ancient sign recovered from noise. The surrounding dark is not emptiness but a chamber of resonance. This act of pointing no longer blames; it gathers, steadies, and redirects the viewer toward an inner source. The work's emotional force lies in that restrained ascent, where flesh becomes language before speech, and where the most ordinary anatomy opens onto memory, vigilance, and transformation.



Sorell

La patience des phalanges

Collection Le Langage des Mains - Main âgée, doigts repliés en écoute silencieuse - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

580 €

La patience des phalanges — Dans ce tirage Fine Art au format carré, Sorell condense l'immense dans presque rien : une main âgée, refermée sur son propre silence, émerge d'un fond noir d'une densité presque liturgique. La lumière glisse sur la peau comme sur une matière ancienne, révélant les plis, les stries, les ongles mats, toute cette topographie fragile où le temps a inscrit son alphabet. Le geste n'est ni prière ni repli complet : il est écoute. Les doigts se rejoignent avec une retenue souveraine, comme si la chair elle-même savait encore recueillir ce que le monde dit trop bas. On songe à Käthe Kollwitz pour la gravité humaine, non par citation mais par fraternité intérieure. Bien que née du Digital Art, l'œuvre conserve une présence presque sculpturale : volume du pouce, tension des articulations, velouté sombre des ombres, tout appelle l'œil tactile. À 50 x 50 cm, l'image devient chambre d'attention. Sorell ne représente pas seulement une main ; elle donne forme à une mémoire vivante, à la dignité d'un corps traversé, transformé, demeuré capable d'abriter la douceur la plus nue.

The Patience of Phalanges — In this square Fine Art print, Sorell distills immensity into an almost austere motif: an aged hand folded into its own reserve, rising from a black ground of near-sacred depth. Light travels across the skin as if across worn parchment, disclosing creases, ridges, muted nails, the minute cartography through which time has slowly written itself. The gesture is neither prayer nor withdrawal. It is listening. Each finger bends with measured gravity, gathering silence rather than resisting it, as though the body still knew how to receive what the world can only murmur. One may think of Käthe Kollwitz, not in imitation but in the shared ethics of human presence and endurance. Though rooted in Digital Art, the image retains the palpable authority of an object: the rounded mass of the thumb, the taut architecture of the joints, the velvet density of shadow. At 50 x 50 cm, the print becomes an intimate field of attention. Sorell does not merely depict a hand; she shapes a vessel of memory, where age is not decline but accumulation, and where tenderness survives as a quiet, enduring force.



Sorell

Sous la charge douce

Collection Le Langage des Mains - Deux mains en soutien, l'une porte le poids de l'autre - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

650 €

Sous la charge douce — Dans cette œuvre de digital art, donnée ici sous la forme concrète d'un tirage Fine Art de 50 x 50 cm, Sorell fait de l'image un objet de présence lente. Le papier, par sa matité délicate, retient la lumière plutôt qu'il ne la renvoie ; il en résulte une peau visuelle dense, presque respirante, où chaque pli, chaque veinure, chaque ongle semble affleurer au bord du toucher. Deux mains s'y rencontrent sans emphase : l'une reçoit, l'autre s'abandonne. Ce geste simple déplace pourtant une mémoire immense, celle du soin, du relèvement, de la fatigue partagée. On songe à Käthe Kollwitz pour cette gravité humaine qui ne théâtralise jamais la douleur, mais lui offre une forme habitable. Le fond noir ne creuse pas un vide ; il construit un silence, un espace de concentration où le poids devient relation. Chez Sorell, la main n'illustre pas, elle parle. Elle dit la confiance déposée, la vulnérabilité acceptée, la force qui ne s'affirme qu'en soutenant. L'œuvre devient ainsi une méditation tactile sur ce qui, en nous, tient encore grâce à l'autre.

Beneath the Gentle Weight — In this work of digital art, realized as a 50 x 50 cm Fine Art print, Sorell transforms the image into a quiet physical presence. The print's soft matte surface absorbs light rather than reflecting it, giving the hands a palpable density, as if skin, tendon, and warmth had settled into the paper itself. One hand bears, the other yields. Nothing is spectacular, yet everything is at stake: trust, fatigue, care, the invisible labor of remaining upright through another's touch. The atmosphere may recall Käthe Kollwitz, not in style but in moral gravity, in the way tenderness is allowed to carry sorrow without display. Against the black ground, the gesture emerges with sculptural clarity; the darkness does not isolate the bodies so much as protect the intimacy of their exchange. Sorell's universe is one where the hand becomes language, and where support is never abstract. It has weight, temperature, duration. The image speaks of human interdependence with rare restraint, turning a minimal contact into an emblem of memory, repair, and the quiet transformations born when one fragility agrees to rest inside another.



Sorell

L’empreinte du renoncement

Collection Le Langage des Mains - Main refermée sur le vide, geste final de retrait intérieur - Tirage Fine Art — Format 50 x 50 cm

420 €

L'empreinte du renoncement — Dans cette œuvre de digital art, tirée en Fine Art au format 50 x 50 cm, Sorell fait de la main un territoire intérieur plutôt qu'un simple motif. Refermée sur le vide, elle ne saisit plus : elle garde la forme même de ce qui s'est retiré. La lumière, venue frôler la peau comme un souffle oblique, révèle les plis, les crêtes, la densité charnelle du geste avec une précision presque sculpturale. Le fond noir absorbe tout contexte et donne à cette présence isolée la gravité d'une apparition. On pense à la tension silencieuse de certaines figures de Käthe Kollwitz, non par ressemblance formelle, mais par cette capacité à faire peser l'émotion dans l'infime. Ici, le retrait devient acte. Les phalanges ne ferment pas seulement un espace : elles dessinent la mémoire tactile d'un lien défait, d'une parole interrompue, d'une protection devenue inutile. L'objet réel, dans sa matérialité imprimée, condense cette vibration entre douceur satinée du tirage et rudesse visible de l'épiderme. Sorell transforme ainsi un geste minuscule en seuil de conscience.

The Imprint of Letting Go — In this digital artwork, produced as a Fine Art print in a 50 x 50 cm format, Sorell turns the hand into an inner landscape rather than a mere image. Closed around emptiness, it no longer grasps; it preserves the contour of what has already withdrawn. A slant of light grazes the skin and discloses folds, ridges, pores, and the quiet weight of flesh with almost sculptural precision. The black ground removes all anecdote, granting this isolated form the authority of an apparition. One may think of Auguste Rodin, not in imitation, but in the way a fragment of the body can carry the full burden of human experience. Here withdrawal becomes an action. The fingers do not simply close a space; they hold the tactile memory of a severed bond, an interrupted word, a shelter no longer needed. As a real object, the Fine Art print intensifies this tension: the velvety surface receives light softly, while the rendered skin retains a dense, nearly palpable grain. Sorell gives digital art a corporeal gravity, making absence feel held, measured, and profoundly human.

La main dit ce que les mots n'atteignent pas.

L'ADRESSE DES MAÎTRES

Sorell

ART NUMÉRIQUE

Artiste représenté par L'Adresse des Maîtres

Découvrez l'univers de l'artiste,
ses catalogues, ses œuvres

adressedesmaitres.com/qr/Sorell

Scannez le Sceau d'Artiste pour retrouver l'artiste et ses œuvres
Scan the Artist's Seal to find the artist and the artworks

adressedesmaitres.com/qr/Sorell

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de Sorell • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com